

Au soir du second tour de la présidentielle, avec l'élection d'Emmanuel Macron, notre pays a clairement préféré la dynamique des ouvertures aux fermetures. Au moment de la parution de ce *Valeurs mutualistes*, nous nous sommes à nouveau exprimés pour élire notre représentation parlementaire, refermant ainsi une longue période électorale tellement décisive.

Pour autant, aucune élection ne peut remédier d'elle-même au pessimisme français, nourri de la progression du chômage, des inégalités et de la pauvreté, nourri également du sentiment de déclassement et d'abandon. Aucune élection ne peut remédier d'elle-même à une certaine pensée d'en-haut, abstraite, déconnectée et finalement à la source de défiances, de rigidités à l'endroit des acteurs de la société civile, notamment des mutuelles.

Or, tout le passé, tout le présent du mouvement mutualiste, de la MGEN, montrent que les meilleures propositions et actions se nourrissent de la proximité.

C'est pourquoi nous pensons qu'il faut faire davantage confiance aux forces sociales, économiques, culturelles, intellectuelles et trouver de nouveaux équilibres entre sphère publique et société civile. En matière de santé, de protection et d'accompagnement des personnes, nous espérons le temps venu d'une meilleure coopération de celles et ceux qui ont fait le choix de l'État avec celles et ceux qui ont fait celui de l'économie sociale et solidaire.

Contraindre ou permettre...

Thierry Beaudet

Président du groupe MGEN

C'est affaire d'état d'esprit et de méthode, à distance de textes aux impacts insuffisamment anticipés et débattus avant d'en constater trop tard les insuffisances ou effets adverses.

À l'épreuve du réel, les complexités et l'environnement instable que la MGEN doit assumer nous suggèrent que les pouvoirs publics devraient plus souvent permettre que contraindre et que leur autorité gagnerait à ménager davantage d'interactivités et de partenariats.

Nous connaissons les priorités du nouveau président de la République en matière de santé : révolution de la prévention, lutte contre les déserts médicaux, remboursement à 100% des dépenses en optique, dentaire et audioprothèse, notamment. Nous partageons sa conviction d'une indispensable évolution de notre système de soins en un système de santé, d'une exigence d'amélioration de la qualité et de l'efficacité.

La MGEN, fondée sur ses pratiques solidaires et démocratiques, forte de soixante-dix ans d'expérience, de 3 000 militants, 10 000 salariés, d'établissements de soins accessibles à tous, n'a pas attendu pour agir. **Chaque jour, les élus et salariés MGEN s'attachent à construire des solutions adaptées, accessibles géographiquement et économiquement. Chaque jour, les médecins et les autres professionnels de santé MGEN accumulent de l'expérience et, souvent, développent, de manière innovante, de nouvelles pratiques et organisations.**

Si la MGEN seule agit pour l'essentiel dans le monde de l'éducation et celui de l'environnement, c'est dans l'union* avec d'autres mutuelles qu'elle se donne des moyens encore renforcés de réponses, de services, selon l'évolution des besoins. **La MGEN est donc prête, au sein du mouvement mutualiste, à apporter sa contribution au progrès de la santé, d'abord au bénéfice des quatre millions de personnes qu'elle protège.**

Puissent le président de la République, le Parlement, le gouvernement faire le pari des acteurs ! Construisons les plateformes permettant de progresser ensemble !

Tel est l'un de mes vœux dans la période qui s'ouvre : de nouvelles manières de gouverner sollicitant les énergies au service d'un meilleur tissage social entre tous.

* En septembre 2017, MGEN, MNT, Mgefi, Harmonie Mutuelle, HFP, Mare Gaillard créeront ensemble une Union mutualiste.